S 11029

3

LES MILLE ET UN THÉATRES,

OPÉRA COMIQUE

EN un Acte et en Vaudevilles;

Représenté sur le Théâtre du Vaudeville, le 14 Février 1792.

PRIX, *quinze* sols.

A PARIS,

SE TROUVE:

A la Salle du Théâtre du Vaudeville, rue de Chartres,
Et à l'Imprimerie, rue des NONAINDIERES, n°. 31.

Février 1792.

PERSONNAGES.

THALIE,	*Mme Blosville.*
MOMUS,	*M. David.*
A PROPOS,	*M. Chapelle.*
OROSMANE.	*M. Saucède.*
ZAIRE,	*Mlle Baral.*
VERSEUIL,	*M. Vertpré.*
BABET,	*Mlle Fleury.*
LUCAS,	*M. Bourgeois.*
DELAUNE,	*M. Leger.*

ACTEURS.

ACTRICES.

JEUNES FILLES.

La scène se passe chez Thalie.

LES MILLE ET UN THEATRES,

OPÉRA COMIQUE.

Le théâtre représente les jardins de Thalie. A la gauche du spectateur, s'élève un rocher sur la pointe duquel on voit un génie qui tient une couronne.

SCÈNE PREMIÈRE.

BABET, JEUNES FILLES.

BABET.

AIR : *n'allez pas mordre à la grappe.*

NON, jamais j'n'ai dû m'attendre,
Qu'il viendroit un si beau jour,
Que l'hymen sensible et tendre
S'conduiroit comme l'amour.

Mais voilà qu'dans ce bocage
On se lasse de bouder,
Et malgré le mariage
Deux époux vont s'racc'moder.

CHŒUR.

Et malgré, etc.

BABET.

Même air.

Entr' amans qu'ont d'la colère,
Un baiser r'met tout à bien,
Chez l'hymen on a beau faire,
Ce r'med'-là ne produit rien;
Mais voilà qu'dans ce bocage
On se lasse de bouder,
Et malgré le mariage
Deux époux vont s'racc'moder.

CHŒUR.

Et malgré, etc.

NICETTE.

AIR : *mes enfans, après la pluie.*

Quoi? ben vrai què de Thalie....

BABET.

D'aujourd'hui l'cœur est guéri.

NICETTE.

Qu'elle excuse,

BABET.

Qu'elle oublie
Les fredaines d'son mari.
Près d'eux,
Au gré d'leurs vœux,
Nargue d'la mélancolie
Près d'eux,
Au gré d'leurs vœux,
Ram'nons les ris et les jeux.

CHŒUR.

Près d'eux,
Au gré, etc.

SCÈNE II.

Les mêmes, LUCAS.

LUCAS.

AIR : *mon père a fait bâtir maison.*

DE votre chant j'étions conv'nu,
Mais l'mauvais temps est revenu;
Oui, v'la qu'Thalie en a trop su,
Tout est rompu,
Brouillé, perdu...
Jarniguenne....

BABET, JEUNES FILLES.

AIR : *ah! madame Anroux!*

Ah! que dites-vous?
Vîte, instruisez-nous.
De c'qui vous chagraine:
Ah! que dites-vous?
J'partageons leur peine,
Vîte, instruisez-nous.

LUCAS.

AIR : *chansons, chansons.*

Momus a fait de bell' promesses ;
Mais i'n'les tient qu'à ses maîtresses,
J'les connoissons.
Matin et soir, car on le guette,
On l'voit courir chez la grisette . . . .

BABET, JEUNES FILLES.

Pour des chansons.

LUCAS.

AIR : *que j'aime mon cher Arlequin.*

Pour des chansons ! eh non morbleu,

BABET, JEUNES FILLES.

Qu'en dit Thalie ?

LUCAS.

Tout lui convient, tout l'met en feu,
Jarni pour ça faut être un dieu,
Jeune, laide ou jolie,
Tout lui convient, tout l'met en feu.

BABET, JEUNES FILLES.

Eh mais ! qu'en dit Thalie ?

LUCAS.

AIR. *c'est un sorcier.*

Thalie excuse l'badinage;
Mais Momus a beau s'tourmenter,
L's enfans qu'il a hors du mariage,
Sa moitié n'veut pas l's adopter.
Dam', aussi faut être sincère,
Sur l's enfans de ce vert galant....
Il en fait tant, tant, tant, tant, tant,
Que de tout' part, et sans mystère,
I' s'plaît à les multiplier.

CHŒUR.

C'est un sorcier. (*bis*)

LUCAS.

AIR : *un petit Capucin.*

Si ben qu'sa femme Chême....

BABET, JEUNES FILLES.

Mais jarniguoi,
Il y a ben d'quoi,

LUCAS.

Et sa tendresse extrême,
N'obtient rien d'son mari

BABET, JEUNES FILLES.

Chéri.

ENSEMBLE.

N'obtient rien d'son mari.

LUCAS.

Jugez de sa colère. . . .

BABET, JEUNES FILLES.

Mais jarnigoi,
Il y a ben d'quoi;

LUCAS.

Mais c'qui la désespère,
C'est tout ce qu'on lui prend . . .

BABET, JEUNES FILLES.

Vraiment?

LUCAS.

C'est tout ce qu'on lui prend.

JEUNES FILLES.

Qu'est-ce donc qu'on lui prend?

LUCAS.

Vous connoissez Molière,

BABET, JEUNES FILLES.

Oh! jarnigoi,
Il y a ben d'quoi.

LUCAS.

Corneill', Racin', Voltaire,
Crébillon, R'gnard aussi?

BABET, JEUNES FILLES.

Mais oui.

ENSEMBLE.

Crébillon, R'gnard aussi.

LUCAS.

Vous connoissez les autres....

BABET, JEUNES FILLES.

Mais jarnigoi,
Il y a ben d'quoi;

LUCAS.

Qui céans sont des nôtres,
Par suite d'leur esprit.

BABET, JEUNES FILLES.

C'est dit.

ENSEMBLE.

Par suite d'leur esprit.

LUCAS.

Eh ben, faut vous l'apprendre....

BABET, JEUNES FILLES.

Oh! jarnigoi,
Je m'sens d'l'effroi,

LUCAS.

Par corps on vient d'les prendre,
Malgré tous nos efforts,

BABET, JEUNES FILLES.

Par corps!

ENSEMBLE.

Malgré tous vos / nos efforts.

BABET.

Par corps! Eh! pourquoi donc?

LUCAS.

AIR : *tout roule aujourd'hui dans le monde.*

Pour par eux su' la terre entière,
Comparoir, instruire, amuser,
Par tout où c'que le désir de plaire
S'empressera de les fixer.

Plus ne voulant que leu' mérite,
Esclave d'un droit abusif,
Ne se vende, et ne se débite
Que par privilège exclusif.

BABET, JEUNES FILLES.

AIR : *il est toujours le même.*

Lucas! Lucas!
Que viens-tu nous apprendre?
Lucas! Lucas!
Non, non, je n'y crois pas.
Thalie a pu l'entendre!
Ell' a le cœur si tendre ...
Ce coup, tu le verras,
Lui caus'ra le trépas...
Lucas! Lucas!
Que viens-tu nous apprendre?

LUCAS.

C'qu'est vrai.

AIR : *de la bonne aventure.*

Sans compter que de c't époux,
La chose est ben sûre.
Les bâtards vont v'nir chez nous,
Montrer leu' figure,

Je l'savons, mais palsangué,
Comment l'dire à sa moitié ?

BABET, JEUNES FILLES.

La triste aventure, ô gué!
La triste aventure!

LUCAS *se retournant.*

Momus!

SCÈNE III.

Les mêmes, MOMUS.

MOMUS.

AIR : *eh vîte, eh vîte, un petit couplet.*

EH vîte, eh vîte, soins et douceur,
Calmez, calmez sa colère,
Eh vîte, eh vîte, soins et douceur,
Parviendront à la distraire.

BABET.

Suffit d'èt' vot' jardinière...

LUCAS.

Vot' fleuriste, en fait de fleur...

MOMUS.

Il s'agit de son bonheur...

BABET.

C'est le point nécessaire.

CHŒUR.

Eh vîte, eh vîte, etc.

MOMUS.

Même air.

Mes voyages à Cythère
Ont blessé sa tendre ardeur,
Mais je lui garde mon cœur.

BABET.

Oh! comme il est sincère!

CHŒUR.

Eh vîte, eh vîte, etc.

(*Babet et les jeunes Filles s'en vont en chantant ce refrein; Momus retient Lucas*).

SCÈNE IV.

MOMUS, LUCAS.

MOMUS.

AIR : *Sans cesse à la ville à la cour.*

UN mot, et tu me serviras.

LUCAS.

Comptéz su'moi, je m'nemen' Lucas ;
Mais tatigoi, je n'savions pas
que votre grandeur fût si volage.

MOMUS.

Peut-on ici comme là-bas,
Ne pas suivre l'usage !

LUCAS.

Même air.

Je somm' instruits que d'puis que'qu' tems
votre moitié n'fait pu d'enfans,
Et c'est pour ça qu'à d'aut'mamans
Vous partagez vos amourettes,
Vous n'leux fait' pas beaucoup d'géans ;
Mais ben des marionnettes.

MOMUS.

Un mot.

LUCAS.

AIR : *Mon aimable créole.*

Et ces bijoux dont l'essain vous Lutine,
Vont, à c'qu'on dit, vous tomber su'les bras.

MOMUS.

Plus bas, plus bas . . . . .
Cours, mon enfant . . . . .

LUCAS.

Not esprit vous devine,
Et dans l'instant, j'vous tirons d'embarras.

MOMUS.

même air.

De mes jardins va garder la barrière.

LUCAS.

Et si j'les vois, j'len' réponds . . . i n'y est pas.

MOMUS.

Plus bas, plus bas . . . . .
Cours mon enfant . . . . . .

LUCAS.

Vot'esprit nous éclaire,
Et dans l'instant, j'vous tirons d'embarras.

(On entend de loin, le prélude de l'air : J'ai perdu tout mon bonheur, Lucas va regarder).

MOMUS.

AIR : *Sortez de vos retraites.*

Eh bien !

LUCAS.

C'est vot'épouse . . . . . .
Vos vœux s'ront satisfaits.

(Il va pour sortir.)

MOMUS, *le retenant.*

De son humeur jalouse
Prévenons les effets.

LUCAS, *regardant encore.*

Elle est en mante noire!
Sa suite à l'unisson . . . . . .

MOMUS.

Quand on perd biens, et gloire,
Le deuil est de saison.

SCÈNE V.

MOMUS, THALIE, Suivantes

THALIE.

AIR : *J'ai perdu tout mon bonheur.*

PLUS de temple, plus d'honneurs ! ....
Ah ! j'ai trop de serviteurs !
Le goût me délaisse !
Hélas ! il a pu changer !
Je voudrois n'y plus songer,
j'y songe sans cesse.

THALIE, Suivantes.

Hélas ! il a pu changer, ect.

THALIE, *à Momus qu'elle apperçoit.*

AIR : *Messieurs, faites attention.*

Votre souhait sera comblé,
Vous désiriez un prompt veuvage,
Mais croyez que sous le scellé
J'ai déjà mis mon héritage:

Vos

Vos fils justement méconnus,
Ne sont pour moi que des intrus ;
Dont le nom seul me fait outrage,
Et sans retour, je les exclus :
Jamais les biens que je partage,
N'appartiendront qu'à mes élus.

MOMUS.

AIR : *dans les Gardes Françoises.*

Certain décret ordonne...

THALIE.

Vous osez le citer !

MOMUS.

Il n'excepte personne,

THALIE.

Je saurai m'excepter.

MOMUS.

Lorsque l'on veut trop prendre,
On revient sur ses pas,

THALIE.

Et l'on me feroit rendre?...

MOMUS.

Comme l'on rend là-bas.

THALIE.

AIR : *ah! mon dieu que l'échappai belle.*

Ce décret, j'en rougis de colère,
Ce décret flétrit,
Bannit, détruit
Ma cour entière;
Le destin me traite en roturière,
J'en aurai raison,
Je défendrai mon écusson.

MOMUS.

Pardonnez, ma digne et chère amie,
Mais je soutiendrai,
Je chérirai,
Ma bourgeoisie,

THALIE.

Juste ciel!

MOMUS.

C'est à sa bonhommie,
Que de nos enfans,
Nous avons dû les agrémens;
Vous avez tranché de la duchesse,
Et plus de candeur,
De bonne humeur,
C'est ma richesse:
C'est trop cher payer votre hautesse,
Elle m'a conté
Vérité, franchise et gaieté.

THALIE.

AIR : *ton humeur est Catherine.*

J'ai l'ame reconnoissante,
Et j'estime les Dandins;
Mais enfin, sans les Dorante,
Que feront mes écrivains?
Plus d'ombres, plus de génie,
Et grâce à la liberté,
Langueur et monotonie
Naîtront de l'égalité.

MOMUS.

AIR : *Par cette puissance efficace.*

C'est dans cette égalité même
Que de l'écrivain qui nous aime,
Les pinceaux reprendront couleur;
Et sans compter l'homme à système,
L'important, l'ignorant, l'extrême,
N'aurons-nous pas le beau diseur,
L'étroit penseur, le grand faiseur,
Et le folliculaire à gages,
Et l'accapareur de suffrages,
Et le juge sans jugement,
Et le fripon à tant pour cent,
Et le raisonneur sans logique,

Et le citoyen incivique,
Et le flatteur perdant l'espoir
De tretrouver son encensoir,
Et les mille et quelques encore
Qui, de jour en jour, vont éclore
Oh ! si c'est votre bon plaisir,
Que d'originaux à saisir !

THALIE.

AIR : *du Prévôt des Marchands.*

Quel bien feront-ils à ma cour,
Ces nains qui n'y vivront qu'un jour ;
Et de quel droit vos nouveaux maîtres
Ont-ils détruit les magasins
Où mes enfans et leurs ancêtres
Trouvoient pagodes et pantins ?

SUIVANTES.

AIR : *monseigneur, vous ne voyez rien.*

Ah ! de grâce, point de courroux.

THALIE.

Fuyez, sortez de mon empire ;
Partagez de mon digne époux
La perfidie et le délire.
Je braverai du sort jaloux
Et les menaces, et les coups.

MOMUS, SUIVANTES.

Rendez, rendez-vous.

THALIE.

Fuyez, sortez de mon empire.

THALIE.

Fuyez, fuyez tous,
Respectez mon juste courroux.

LES AUTRES.

Rendez, rendez-vous,
Ah! de grâce! point de courroux.

SCENE VI.

Les mêmes, LUCAS.

LUCAS *à Momus.*

AIR : *hi, hi, dans c'coin-ci.*

EN dépit
De c'que j'leus ai dit,
V'la que vos enfans
Arrivent céans
Hi, hi,
De c'coin-ci,
Ha, ha,
De c'coin-là.

Bien fin qui les compt'ra,
De ci comme d'là
Vous allez voir ça.

MOMUS *à Thalie qui veut s'en aller.*

Un moment.

LUCAS.

Même air.

P'tits et grands,
Déclamans, courans,
Jabotans, grondans,
Chantans, discordans.
Hi, hi
De c'coin-ci,
Ha, ha,
De c'coin-là.
Bien fin qui les compt'ra,
de ci comme d'là,
Vous allez voir ça.

MOMUS *à Thalie.*

Impossible.

LUCAS.

Même air.

Par-là-d'ssus
Costumes r'cousus,

Bigarés, fripés,
Bariolés, rapés.
Hi, hi,
De c'coin-ci,
Ha, ha,
De c'coin-là...
Et jarni v'la qu'les v'la.....
De ci comme d'là,
Vous allez voir ça.

(*Thalie fait encore quelques pas pour sortir, mais Momus la retient, et sur le prélude de l'air suivant, arrivent de tous les côtés, des acteurs et des actrices de tous les genres, et plus ridicules les uns que les autres, ceux-ci en tragique, ceux-là en comique; de Laune est avec eux, l'air triste, et se met seul dans un coin.*)

SCENE VII.

Les mêmes, DE LAUNE,

ACTEURS, ACTRICES.

ZAIRE, OROSMANE.

AIR : *je venons tout exprès de Caen.*

JE venons tout exprès ici....

ACTEURS, ACTRICES.

Oui, oui.

ZAIRE, OROSMANE.

Pour trouver celle
Qu'est le modèle
De tous les favoris qu'elle a.

ACTEURS, ACTRICES.

Oui-da.

ZAIRE, OROSMANE.

Et d'ceux qu'ell'aura.

THALIE.

Je v'nons!

ZAIRE.

Même air.

Chacun de nous, vous l'voyez bien. . . .

ACTEURS, ACTRICES.

N'est rien.

ZAIRE.

Rien qu'une ébauche,

LUCAS.

Du côté gauche :

ZAIRE.

Vot'amitié nous r'polira.

ACTEURS ACTRICES.

Oui da.

ZAIRE.

Et nous achev'ra.

ACTEURS, ACTRICES.

Rien qu'une ébauche.

LUCAS.

Du côté gauche.

(*Thalie reste confondue, et les yeux baissés.*)

MOMUS *à Thalie.*

Vous gardez un profond silence !
Madame.....

ACTEURS, ACTRICES.

Madame.....

THALIE.

Eh bien ! quoi !

MOMUS.

On a de la complaisance,
Des égards.

THALIE *se contenant.*

J'en aurai (*à Julie*) votre emploi.

JULIE *voix dure, et l'air hardi.*

Mon emploi ?

THALIE.

Oui, que jouez-vous ?

JULIE.

L'innocence.

THALIE.

Je le crois. (*à Aurore*) vous ?

AURORE *ton triste et tranquille.*

L'estravagance.

THALIE.

Je l'avois déviné.

DU BOIS.

Les princes.

GUILMAIN.

Les amans.

DUMONT.

Les dieux.

DUMESNIL.

Les monstres.

VALCOUR.

Les tyrans.

VERSEUIL.

AIR : *de Calpigi.*

Chacun, là-bas, remplit son rôle,
Et sans mes soins, sur ma parole,
Oui, sans mes soins, sans mon ardeur,
Que feroient l'auteur et l'acteur ? (*bis*)

Il faut à ces talens aimables,
Un esprit des plus agréables,
Qui sache les mettre en crédit;
Et c'est moi qui suis cet esprit. (*bis*)

THALIE.

On ne s'en douteroit pas.

VERSEUIL.

Même air.

Tour à tour, je dîne chez Lise,
Chez *Andromaque*, et chez *Orphise*,
A *Babet*, *Mérope*, *et Marton*,
Tour à tour, je donne leçon. (*bis*)
Grâce au billet que je tiens d'elles,
Le soir, en faveur de ces belles,
Je crie, au lever du rideau:
Un dîner vaut bien un bravo. (*bis*)

MOMUS.

Vous êtes cher.

VERSEUIL.

Même air.

L'applaudisseur devient-il rare?
Par un geste je l'accapare,

Toujours de-là, prêt à marquer
Le sujet que l'on doit claquer. (*bis*)

(*Les mains dans l'attitude de quelqu'un qui veut applaudir.*)

Voilà mon travail ordinaire,
Et l'on sent que pour le bien faire,
Il ne faut pas avoir la main
Dans la poche de son voisin. (*bis*)

THALIE.

AIR : *à boire, à boire.*

Loin d'ici, mon cher monsieur *Claque*,
Cherchez le dîner *d'Andromaque*,
Le talent pour accaparer,
N'a besoin que de se montrer.

VERSEUIL.

Pas toujours.

THALIE. VERSEUIL *s'en allant.*

Le talent, pour acaparer, Au talent pour accaparer,
N'a besoin que de se montrer. Il ne suffit de se montrer.

ACTEURS, ACTRICES *à Thalie.*

AIR : *discordant.*

N'écoutez que mon hommage,
Ne cédez qu'à mes transports,

Pour fixer votre suffrage,
Je ferai tant, tant.....

(*Thalie se bouche les oreilles, et veut s'en aller, Momus la retient d'une main, et de l'autre, il impose silence à la troupe.*

THALIE.

Quels accords !...
Et de la France qui vous aime,
Chaque ville, à l'envi, sourit à vos efforts ?

(*à Zaïre.*)

Laquelle habitez-vous ?

ZAIRE.

La même
Que ces dames et ces Messienrs.

THALIE.

Et là, sur un théâtre ou deux
Vous avez le bonheur suprême
De rassembler les curieux ?

OROSMANE.

AIR : *et toujours va qui danse.*

Quand chez nous les ris et les jeux,
Pleuvent à la douzaine,

Vous parlez d'un théâtre, ou deux,
Dites une trentaine.

THALIE, Suivantes.

Oh! ciel!

ZAIRE.

Ce n'est encore rien,
Et j'ai bonne espérance
Que chaque rue aura le sien,
Et toujours va qui danse.

THALIE.

AIR : *j'ai des amourettes.*

Je respire à peine,
Ah! quel discrédit!
Ma sœur Melpomène
En perdra l'esprit.

OROSMANE.

Pour qu'elle en revienne,
Lui faut d'bons enfans,
On sait qu'elle traîne
De d'puis ben long-temps.

THALIE.

AIR : *rendez-moi mon écuelle de bois.*

Rendez-lui son Racine égorgé,
Rendez-lui son Voltaire,

Rendez-moi mon Regnard écorché,
Rendez-moi mon Molière,
Rendez-moi mes couleurs,
Mes auteurs,
Rendez-moi mes honneurs....

MOMUS.

Extrêmes....
En deux mots....

THALIE.

Gardez vos Jeannots,
Gardez vos Nicodèmes.

MOMUS.

AIR: *Pierrot revenant du moulin.*

Ne déprisez leurs agrémens....
Oui, j'en connois qui sont charmans,
Saillans, piquans
Polis, décens,
Pleins de bon sens.

THALIE.

Et très-intéressans.

MOMUS.

Mais arrêtez donc,
Finissez donc,
Laissez ça là,
Ne médites point de ces messieurs-là.

THALIE.

THALIE.

AIR : *nous nous marierons dimanche.*

Leurs titres sont beaux,
Mais de vos tréteaux,
Déja l'édifice panche.

MOMUS.

Ferme mon cœur;
Que votre humeur
S'épanche.

THALIE.

Oui, tout d'abord,
Sur votre sort
Je tranche.
Ouverts vendredi,
Tombés samedi,
Vous serez fermés dimanche.

MOMUS.

AIR : *ô Mahomet! ton paradis des femmes.*

Ah! je suis père,

THALIE.

Et devant moi, perfide,
De ce nom-là vous osez vous parer!

MOMUS.

Penchant secret m'entraîne, me décide...

ZAIRE, OROSMANE.

Et d'mon papa rien ne pourra m'séparer.

ACTEURS, ACTRICES.

Nous le jurons....

THALIE.

Allez, troupe barbare,
Le répéter au dieu qui vous procrit;
Et du décret dont le sens vous égare,
Sachez enfin, sachez quel est l'esprit.

ZAIRE *à tous.*

Attention!

THALIE.

Même air.

Oui, j'en conviens, souvent âme et génie
Etoient bannis de cet heureux séjour,
Sotte ignorance et haute tyrannie,
Leur arrachoient les honneurs de ma cour;
Elle est ouverte, et voici la couronne
Que désormais on peut y disputer;

Mais apprenez que l'équité la donne,
Et pour l'avoir, il faut la mériter.

(*Les Acteurs et les Actrices s'approchent du palmier, regardent la couronne, et paroissent interdits.*)

MOMUS.

AIR : *des simples jeux de son enfance.*

Malgré moi, ma bouche est muette,
Le goût prononce, il faut céder; . . .
Mais la palme vous inquiète,
Et vous n'osez la regarder!
Doublez, le moment est propère,
Doublez de constance et d'ardeur.

ACTEURS, ACTRICES.

Nous en avons; mais qu'faut i'faire?

THALIE.

Vous élever à sa hauteur.

ACTEURS, ACTRICES.

AIR : *il étoit une fille.*

Hélas! hélas! je tremble . . . . . .
Comment y parvenir! . . . . . .
Mais rien ne doit nous retenir.
Le zèle nous rassemble . . . . . .

MOMUS.

C'est ici qu'il en faut.

ACTEURS, ACTRICES.

Allons, tôt, vite, et tôt.

BABET, LUCAS, JEUNES FILLES.

Haut.

SCÈNE VIII.

Les mêmes, LUCAS, BABET, JEUNES FILLES.

THALIE *montrant le rocher.*

AIR : *la femme boude pour un rien*

UN rien vous en approchera,
Un rien vous en éloignera,
Et sur la pente que voilà,
l'un tombe, l'autre glisse.
Près du but, gare encor le précipice,
Et pour monter là,
C'est un point, un seul point
qu'il faut que le goût saisisse.

(*Sur l'air suivant, les Acteurs et les Actrices font leurs efforts pour avoir la couronne : les uns ne peuvent arriver jusqu'à la pointe du rocher, les autres y parviennent et tombant de l'autre côté, quelques uns n'osent essayer*).

LUCAS.

AIR *nouveau.*

Ah ! ça ira, ça ira, ça ira,
Jambe fine et leste,
Tôt, vîte et preste :
Ah ! ça ira, ça ira, ça ira,
Du train dont ça va
Chacun d'vous l'aura.
Allez donc, eh mais ! que fait'vous là ?
Une toise encor, et vous y v'là.
Ah ! ça ira, etc...
Jarni ! des faux pas !
Ça n'convient pas
Courage, Messieurs de tout-à-bas,
Jambe fine, jambe leste,
Ziste et zeste,
N'vous ennuyez pas.
Ah ! ça ira, etc.....

ACTEURS, ACTRICES.

AIR : *il étoit une fille.*

La tâche est trop pénible.....
Mais, mais quel est l'acteur
Qui mérita pareil honneur !
Non, non, c'est impossible ;
A cette hauteur là
Personne n'atteindra,
Ha !

THALIE.

AIR : *accompagné de plusieurs autres.*

Comment ! personne ? quel propos !
Promenez-vous sous ces berçeaux,
Vous y trouverez mes apôtres :
Vous y verrez *Poisson*, *Gaussin*,
Armans, *Carlin*, *Brissart*, *le Kain*.

LUCAS, SUIVANTES.

Accompagnés de plusieurs autres.

DE LAUNE.

AIR : *Nanon dormoit.*

Oh ! les fripons !
Comme ils ont su me prendre !

MOMUS.

Et ! comment donc ?

DE LAUNE.

Je n'ai pu m'en défendre.

MOMUS.

Votre nom, vos raisons :

DE LAUNE.

Je suis, je suis, hélas ! je suis, bailleur de fonds.

LUCAS.

Perdus.

DE LAUNE,

AIR : *courons d'la blonde à la brune.*

Selon eux, troupe complette,
Chacun payé largement,
Devoit, à tant la recette,
Me rendre deux cent pour cent.
Je m'arrange,
Me dérange
Pour former mon régiment.
Mais las ! en vain je m'exécute
En soins, comm'en argent,
A chaque pas,
Patatras
Mes Henris,
Mes Coucis,
Mes Titus,
Mes Brutus,
Mes Damons,
Mes Orgons,
Mes Césars,
Mes Bayards,
Tout ça fait la culbute.

LUCAS.

I'n'vous manqu'plus qu'des danseurs, et des danseuses.

DE LAUNE.

Est-ce que je n'en ai pas !

LUCAS.

L'troupeau est complet.

DE LAUNE.

AIR : *jardinier ne vois-tu pas,*

J'ai tout fait pour les fixer,
Et leur troupe traîtresse.....

THALIE.

Ne sait pas vous amuser ?

DE LAUNE.

S'amuse à faire danser
Ma caisse, ma caisse, ma caisse.

AIR : *non je ne ferai pas ce qu'on veut que je fasse.*

Si bien que, sans compter ce que m'a pris Cécile....
Mon Iphigénie que je me suis permis d'aimer....
Ah ! l'ingrate !
J'ai fondé deux maisons, cinq contrats sur la ville,
Et depuis dix-huit mois que j'ai paru chez vous,

J'y suis pour deux cent mil vingt-neuf livres sept sous.

ACTEURS, ACTRICES.

Fin de l'air : *adieu donc, bon visage.*

Juste ciel! qu'il m'ennuie!

(*à Delaune.*)

Pour votre Iphigénie
Réservez votre couroux.

DE LAUNE.

AIR : *ah! ma voisine est-tu fâchée.*

Mais sans retour, l'école est faite,
Or, en tous lieux,
Avis, avis, je le répète
Aux curieux.
Du bas en haut, théâtre à prendre,
Acteurs parfaits,
A deux pour cent, talens à vendre,
Troupe au rabais.

ACTEURS, ACTRICES, C'est trop, oui, c'est trop vous entendre, Ah! pour jamais, Laissez, laissez sans plus attendre, Momus en paix.

DELAUNE, *sortant.* Du haut en bas, théâtre à prendre, Acteurs parfaits A deux pour cent, talent à vendre, Troupe au rabais.

SCÈNE IX.

THALIE, MOMUS, les mêmes.

AIR : *je n'saurois danser.*

Et rien n'nous séduit !

THALIE.

Plus de pleurs, plus de demandes.

ACTEURS, ACTRICES.

Et rien n'vous séduit !
Qu'il est dur d'être éconduit.

LUCAS, JARDINIÈRES.

Dans notre réduit,
Ne faut de branches gourmandes,
Dans notre réduit
Ne faut qu'des arbres à fruit.

ACTEURS, ACTRICES.

AIR : *ah ! l'on me retire.*

Adieu, mon cher père,
Adieu, mon soutien.

MOMUS.

Famille trop chère,
Je ne dis plus rien.

ACTEURS, ACTRICES.

Ah, ah, ah, j'désespère,
D'avoir jamais part au bien,
De ma chère mère.
Ah, ah, etc.

SCENE X.

Les mêmes, APROPOS.

APROPOS.

AIR : *mon père veut me marier.*

J'AVOIS prévu votre destin,
Faut chanter l'amour et le vin,
Plus de souci, plus de chagrin,
Ricdon, ricdin,
Couplet badin,
Joyeux refrain,
Digue, din, din, din,
Faut chanter, le verre à la main,

En chantant belles amourettes,
Et zon, zon, zon ; gentilles fillettes,
Faut chanter belles amourettes,
Faut chanter l'amour et le vin.

LUCAS *les ramenant.*

AIR : *quoi, c'est vous !*

Je d'vinon,
Le tenon.

ACTEURS, ACTRICES.

Lucas, dit-nous son nom,
Dit-nous, dit-nous son nom.

LUCAS.

AIR : *il n'est point de bonne fête.*

Lunettes, et lorgnettes.....

A PROPOS.

J'y vois mieux, et de plus loin.

LUCAS.

Souvenirs, et tablettes.....

A PROPOS.

Chaque jour, j'en ai besoin.

LUCAS.

Plume en l'air, et toujours prête.....

A PROPOS.

A completter mes journaux.

LUCAS *vivement aux acteurs.*

Il n'est point de bonne fête
Sans à propos.

A PROPOS.

AIR: *quand un tendron vient en ces lieux.*

Oui, mes enfans, c'est à propos,
A propos qu'on me nomme.

ACTEURS, ACTRICES.

Et vous venez?

A PROPOS.

Finir vos maux.

ACTEURS, ACTRICES.

Jarni! le galant homme!
Mais chacun d'nous pleure et s'en va,
Et vous auriez un remède à ça!

A PROPOS.

Là, là.

ACTEURS, ACTRICES.

Ho, ho, ho, ho, ha, ha, ha, ha,
Comment f'rez-vous pour en v'nir là?

A PROPOS.

La, la.

ACTEURS, ACTRICES.

Ho, ho, ho ; etc.

A PROPOS.

AIR : *ah ! si vous aviez vu M. de Catinat.*

L'esprit, que l'on m'écoute, et l'on me
comprendra,
L'esprit qu'on veut avoir, gâte celui qu'on a ;
Ou, si vous l'aimez mieux, mais n'allez
l'oublier :
Tel brille au second rang, qui s'éclipse au
premier ?

THALIE, MOMUS.

Ne l'entendez-vous pas ?

ACTEURS, ACTRICES.

AIR : *mon père veut me marier.*

Oui, j'lentendons, et dès c'matin,
Je dev'nons Lisette, et Colin.
(*à Thalie.*)
Prêtez-nous votre tambourin
Ricdon, ricdin,
Couplet Badin,
Joyeux refrain,
Digue din, din, din,
Faut chanter, le verre à la main,
En chantant belles amourettes.
Et zon, zon, zon gentilles fillettes,
Faut chanter belles amourettes,
Faut chanter l'amour et le vin.

MOMUS *à Thalie.*

AIR : *quand un tendron vient en ces lieux.*

A ce prix-là, plus de dédain !

THALIE.

(*lui montrant ses enfans.*)

Mon cœur vous les pardonne.

(*Aux acteurs.*)

Glanez les fleurs de mon jardin,
Je vous les abandonne.

ACTEURS, ACTRICES.

(*s'emparant d'Apropos.*)

Oh ! je vous tiens ;
Et vous retiens ;
Or, alte-là.

APROPOS.

Eh ! mais, oui da, la, la.

ACTEURS, ACTRICES.

Ho, ho, ho, ho, ha, ha, ha, ha,
L'heureux moment que celui-là
Là là.
Ho, ho, ho, ho, etc.

A PROPOS.

AIR : *une fille est un oiseau.*

Je suis à vous sans retour
Mais j'entends qu'on ait du zèle,
Que sur ma liste fidèle
Tout soit à l'ordre du jour.
Ridicule qui vous frappe,
Et qui souvent vous échappe,
Au passage je l'attrape,
Et le saisis au collet :
Si le traître, prend la fuite,
Leste, je lâche à sa suite
L'épigramme, et le couplet.

CHŒUR.

Si le traître, etc.

A PROPOS.

AIR : *des cinq voyelles.*

Or, à propos,
Unissez vos appeaux,
Et faits récens, drames nouveaux
Rempliront vos tableaux.
Deshabillez Melpomène,
Otez-lui sur votre scène,
Ses noirs oripeaux :

Dans

Dans mes bureaux,
Ajournez ses bourreaux;
Etouffez leurs sanglots;
Et par édits légaux
Chassez, chassez de vos ormeaux
Gaulois et Visigoths.

THALIE.

AIR : *quand je n'avois que quinze ou seize ans.*

Courez, volez, secondez ses vœux,
Accordez et musette, et guittare.

ACTEURS, ACTRICES.

Que par un mot vous faites d'heureux!
Les beaux jours que c't-ici nous prépare!

CHŒUR *à propos.*

Avec vous, sans fin,
Nous ferons tin, tin,
Nous ferons tintamare.

A PROPOS.

Même air.

Très-à propos, sachons ressaisir
Le bon sens, qu'à l'envi, l'on égare;
Cherchons sur-tout, cherchons le plaisir:
De jour en jour, il devient plus rare.

ACTEURS, ACTRICES, SUIVANTES.

Avec vous, sans fin,
Nous ferons, etc.

MOMUS.

AIR : *du vaudeville des sabots.*

Folatrez sous mes coudrettes,
Aux doux accens du flageolet,
Fêtez-y vos bergerettes,
En jupon court, en blanc corset.
Laissez les nains en cuirasses,
Les carabosses, en grâces,
Et chaque jour, à propos,
Faites claquer vos sabots.

CHŒUR.

Et chaque jour, etc.

THALIE.

Qu'à mon gré, sous la charmille,
Douce pudeur dicte vos chants :
Que la mère de famille
Les fasse entendre à ses enfans.
Liberté n'est pas licence ;
Gardez-en la souvenance :
Sans les casser, à propos,
Faites claquer vos sabots.

CHŒUR.

Sans les casser, etc.

APROPOS.

Sur un trône de fougère
Placez chez vous la vérité,
Traitez-y de réfractaire,
Tout ennemi de la gaité.
Si les noirs de la lisière,
En montrent de la colère,
Détachez-leur, à propos,
Quelques coups de vos sabots.

CHŒURS.

Détachons-leur, etc....

LUCAS.

Des banqu'routes dramatiques,
Comme je vais me divertir !
Régimens tragi-comiques,
Oh ! comm'à pied, j'vous vois r'partir !
Déjà sans arm'et bagage,
L'avant garde déménage,
Et jarnigoi, que d'héros
Ne port'ront plus qu'des sabots !

CHŒURS.

Jarnigoi etc.

THALIE *au public.*

Par le goût qui vous éclaire,
Notre rang nous est marqué,
De l'instant qu'on sait vous plaire,
On a chaussure à son pié.
Fixez-nous en la mesure,
Nous aurons la marche sûre,
Et le plaisir, à propos,
Fera claquer nos sabots.

CHŒUR.

Et le plaisir, etc.